

**Noël 2020 soir, Isaïe 9,1-6 ; Ps 95(96) ; Tt 2,11-14 ; Luc 2,1-20.**

Isaïe annonce que le salut, la justice et la paix viendront par un enfant. Mais à l'écoute de l'Évangile, il apparaît que cet enfant n'est pas attendu puisqu'à sa naissance il ne trouve pas de place si ce n'est dans une mangeoire et puisqu'il faut que les bergers se déplacent pour le trouver puis informer la gens de Nazareth de sa présence. Ceux-ci s'en étonnent mais sans chercher à le rencontrer. Il faudra un peu de temps avant que cet fils premier-né rassemble autour de lui des femmes et des hommes désireux de naître à sa suite et de prendre place ainsi dans le royaume dont il est le prince.

L'accès à ce royaume est un chemin que Paul définit dans l'épître à Tite comme renoncement à l'impiété et aux convoitises de ce monde, ainsi que comme une existence raisonnable, juste et pieuse. Quand Paul Paul parle d'impiété ou de piété, il parle de ce que nous appelons maintenant la toute-puissance. Est impie la femme ou l'homme qui s'imagine tout-puissant, la femme ou l'homme qui refuse de prendre en compte l'Autre et les autres, qui entend tout plier à sa volonté et à ses rêves et qui de ce fait sombre dans la violence.

Ainsi un frère de Jésus Christ, naissant comme lui de l'Esprit Saint, accepte de vivre fragile et vulnérable tout comme l'enfant de la crèche. De ce fait, il devient raisonnable et juste. Voilà comment l'Esprit Saint fait de nous un peuple ardent à faire le bien dans une création heureuse et rendant grâce au Seigneur comme l'exprime si bien le psaume 95 ! **Olivier Petit.**